

Depeyre decouteaux



Certains couteliers, malheureusement pour nous, amateurs plus ou moins éclairés, sont très peu présents sur les salons La raison de cette présence trop rare est souvent due à des contraintes financières, car oui : exposer à un salon a un coût, ce qui oblige à faire des choix. Mais lorsqu'un salon se tient dans votre ville, c'est Le salon à ne pas manquer !

Eric Depeyre
(Ph. Tony Locatelli).

2 fermants à friction : manche phacochère et amourette (acier Z160CDV12)



L'atelier
(Ph. Tony Locatelli).



Eric Depeyre est un véritable lyonnais, un vrai « gone » élevé au Beaujolais, à la quenelle et à la rosette ... Après un parcours pour le moins erratique : vendeur en prêt-à-porter, peintre en bâtiment, agent à la SNCF (pendant 13 ans), gérant de station service, assistant technique dans la confection de dessous féminins (!!!!), visiteur d'immeuble, il se décide un jour à vivre de sa passion des couteaux.

Une activité qu'il avait entamée en autodidacte : baignant dans le monde du tir sportif, il va découvrir ses premiers couteaux artisanaux à la ceinture de camarades tireurs. Il commence en démontant des couteaux du commerce pour comprendre les systèmes, potassant toute la littérature sur le sujet, qui passe à sa portée, telle la fourmi besogneuse, il travaille ses premiers couteaux sur son établi, un piémontais pour commencer, puis un liner lock. Coutelier, voilà un métier qui ne lui déplairait pas, mais comment l'apprendre ? Et avec qui ? S'armant de son courage et de la tonne de paperasse qui va avec, notre courageux « self-

L'amateurisme laisse place au professionnalisme : Eric apprend durant cette formation, les rigueurs de la technique de la fabrication d'un couteau et c'était là son but. Car si tout peut se réinventer, la coutellerie est un métier, un vrai ! Croire qu'il peut s'apprendre en quelques jours ne ferait que le décrédibiliser.

Henri lui transmet, outre sa passion, un début de bagage coutelier. Le reste, ce sera à Eric de l'apprendre, non pas dans l'optique de fabriquer quelques couteaux pour son plaisir, mais bien dans le but de vivre de ses couteaux, ce qui est une nuance de taille.

Son stage terminé il s'installe dans son atelier en plein centre de Lyon, et ... Les ennuis commencent ! La forge en centre ville c'est comme le coq pour ces nouveaux bobos qui viennent vivre à la campagne : c'est joli à la télé, au journal de Pernault, mais à côté de chez soi et en vrai, c'est une toute autre histoire (qu'Eric pourrait vous raconter) !

Mais il en faut plus que cela pour décourager



Fermant à 1 clou, manche en bouleau stabilisé, lame en Z160CDV12

Fermant à pompe arrière, côtes en corail, lame en damas (Christian Avakian).

Pompe arrière, côtes en peuplier stabilisé, lame en sanmai (cœur en VG10).

usinés et non pas forgés comme il l'aurait souhaité. Cependant, il n'oublie pas la forge pour autant mais il est obligé d'aller frapper à la porte d'amis qui n'ont pas la contrainte de la nuisance sonore, afin de pouvoir frapper pour de bon sur une enclume. Le damas qu'il affectionne particulièrement, il l'abandonne provisoirement et se fournit chez ses amis Bruno Cappuccio, Christian Avakian, et Pol Strande pour certaines commandes spéciales.

La ligne des couteaux d'Eric est à son image : simple et robuste. Elle se destine à un large public de passionnés, chasseurs, randonneurs, ou citadins avec une gamme de pliants intégrant des pompes arrière et centrale (un genre devenu rare, mais toujours apprécié) ce qui donne à ses couteaux un air « old school » qui tient encore une place importante dans le cœur des amoureux de pliants.

Ses matériaux favoris ? Le mammoth, la nacre, les loupes de bois stabilisées, les bois précieux et quelques bois de pays qui lui per-

Alors comment faire pour trouver Depeyre (de couteaux ?) : il faut en acheter quatre ! J'admets que c'était facile. Plus sérieusement, Eric expose ses couteaux à Thiers et au salon de Lyon (SCAT) et peut-être à Nyons cette année. Quelques coutelleries ont déjà parié, à raison, sur lui : la Coutellerie du Vieil Antibes, l'armurerie Largeron à Lyon et surtout la coutellerie Poly (deux magasins sur Lyon), qui régulièrement expose ses couteaux et met en avant le travail de couteliers locaux. Une coutellerie-orfèvrerie qui a 160 ans d'existence et toujours entre les mains de la même famille.

Sans oublier l'atelier d'Eric, naturellement. N'hésitez pas à en pousser la porte, si vous passez par Lyon.

Eric depeyre
« Au Fil du Cours »
6 cours d'herbouville
69004 Lyon
06.83.59.96.60
<http://www.ericdepeyre.com>